

# GAZETTE DES CAMPAGNES

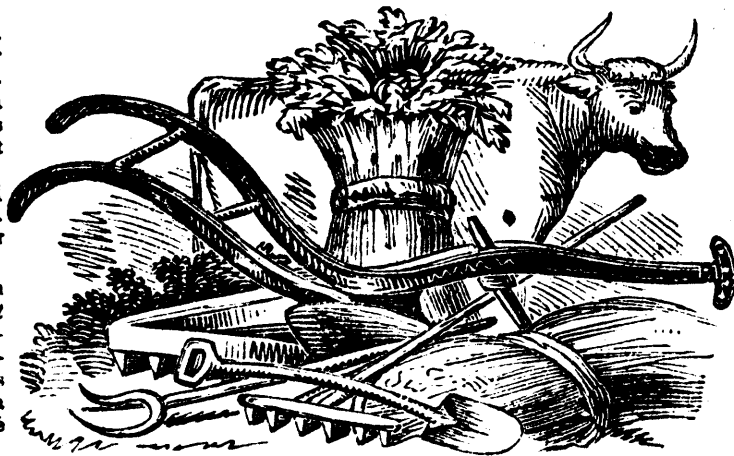
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire  
**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

**J. D. SCHMOUTH**

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1<sup>ère</sup> insertion, 10 cts. la ligne; 2<sup>me</sup> insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : Secrets pour obtenir des récoltes abondantes (Suite).

*Revue de la Semaine* : L'année 1873 et les persécutions contre l'Eglise Catholique. — Writs ordonnant des élections générales dans toute la Puissance du Canada.

*Correspondance* : Un plan de colonisation.

*Sujets divers* : La protection des animaux, soins à leur donner. — Les effets de la foudre sur différentes espèces d'arbres. — Les pommiers qui échappent aux gelées.

*Petite chronique* : Une vache de \$40 000. — Société d'agriculture de Rouville.

*Recettes* : Onguent pour les meurtrissures. — Moyen de nettoyer les tissus de coton, de laine et de soie.

## CAUSERIE AGRICOLE

SECRETS POUR OBTENIR DES RÉCOLTES ABONDANTES.  
(Suite).

**4<sup>e</sup>. Secret** : Exécuter les sarclages nécessaires à la destruction complète des mauvaises herbes. — Le sarclage est l'opération par laquelle on débarrasse les cultures des plantes nuisibles qui les étoufferaient et épuiseraient le sol.

Parmi les ennemis qui nous enlèvent nos faibles revenus, épuisent nos sols, affament nos plantes cultivées, diminuent nos récoltes, en un mot, nous volent le fruit de nos sueurs, il n'en est certes pas de plus redoutables ni de plus nombreux que les mauvaises herbes. Dans tous les terrains, sous tous les climats, au milieu de toutes les cultures, on les rencontre en abondance, poussant en même temps que les végétaux utiles, s'emparant de la nourriture qui leur est destinée; vivant à leurs dépens et végétant avec vigueur en

leur livrant une guerre acharnée dans laquelle elles sont trop souvent victorieuses.

La plupart de ces plantes nuisibles sont dotées d'une rusticité à toute épreuve et d'une incroyable puissance germinative; les unes passent intactes à travers le corps des animaux; les autres demeurent de longues années enfouies dans le sol, attendant sans danger les circonstances qui leur permettent de germer. " On a trouvé, dit un observateur agricole, sous un bâtiment qui sûrement avait existé deux cents ans, une terre noire qui fut transportée avec des débris de démolition dans un jardin; bientôt il poussa à cette place une quantité de marguerites jaunes, quoique auparavant on n'en eût jamais vu. Le nombre de ces petites semences qui peuvent exister dans le sol dépasse toute idée. Lorsqu'on a divisé soigneusement la terre et qu'on l'a réduite en poudre, elle est bientôt couverte d'une masse épaisse de mauvaises herbes que le labour ne tarde pas à détruire complètement; ces jeunes plantes ne pourraient y résister; mais alors le terrain inférieur ramené à la surface, se couvre bientôt d'une quantité de mauvaises herbes tout aussi grande que la première. J'ai vu cela se répéter jusqu'à six fois dans un été, sans que j'aie remarqué de diminution dans cette pousse de mauvaises herbes, et sans que l'espèce en fut détruite pour l'année suivante. On a renouvelé ces observations jusqu'à la troisième année, sans pouvoir débarrasser entièrement le terrain de la semence de la marguerite jaune. "

Cultivateurs, c'est contre de tels ennemis, toujours renaissants, que vous avez à lutter, c'est contre leur voracité que vous devez conserver votre bien. Qu'avez vous fait jusqu'à ce jour pour vous en débarrasser ou du moins pour en diminuer le nombre?

C'est avec peine que nous le constatons, vous n'avez rien ou presque rien fait. A part quelques plantes privilégiées, telles que patates, navets et autres de la même catégorie, et toujours cultivées en petite quantité, vous n'avez sarclé aucune de vos récoltes. On dirait même que vous avez pp